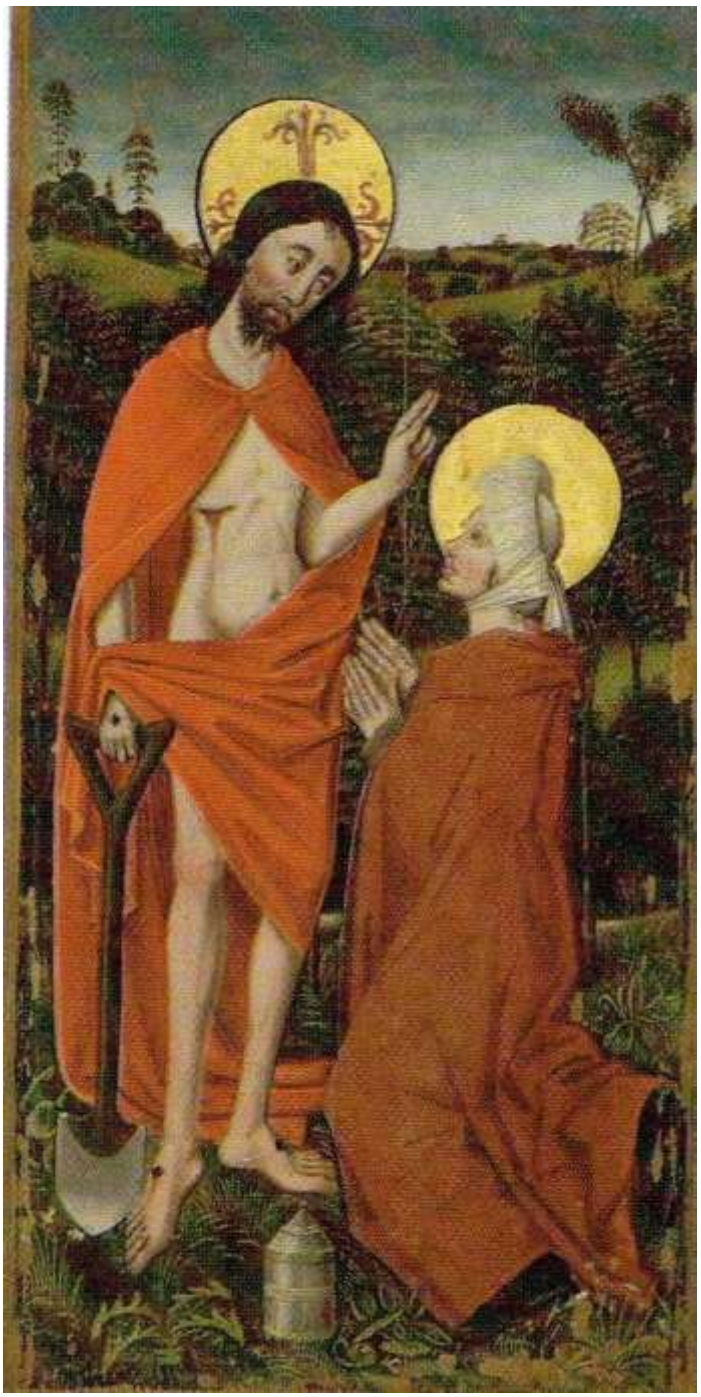
NEWSLETTER DE LA COMMUNAUTE REGIONALE DE VIE CHRETIENNE (CVX) DE HAUTE NORMANDIE

PÂQUES 2017



Marie Madeleine et le Christ ressuscité
Ecole Flamande XIV-XV siècle
Huile sur panneau

A Pâques,

La pierre qui fermait le tombeau a été enlevée, plus rien n'obscurcira notre foi !

Le tombeau qui est vide nous dit une infinie présence : celle de la Résurrection !

Le Christ qui a souffert est venu habiter nos souffrances,

Lui qui nous a accompagnés jusque dans nos tombeaux nous en libère !

Il est ressuscité pour que sèchent nos larmes, pour que s'ouvrent les portes de l'Espérance !

Alléluia, le chant devient silence et joie intérieure…Alléluia, partageons cette Bonne Nouvelle!

L'Equipe Service de la Communauté Régionale (ESCR)

Alain, Hélène, Marie Annick et Françoise,

Vous souhaite de Joyeuses Fêtes de Pâques

Dans la joie de la Résurrection du Christ

Sommaire :

1. **Des images et les textes des enseignements de la halte spirituelle des 8 et 9 avril 2017 à st Aubin les Elbeuf :**

SE DEPLACER D'HIER A AUJOURD'HUI

A) **Être appelé par Dieu**
B) **Faire alliance avec Dieu**
C) **Le déplacement intérieur**
D) **Contemplation guidée**
E) **Actualité des migrations**

2. **Informations**

Les pèlerins d'Emmaüs

HT de Rembrandt

Des images de la halte spirituelle des 8 et 9 avril 2017 à st Aubin les Elbeuf

Textes des enseignements de la halte spirituelle des 8 et 9 avril à st Aubin les Elbeuf

SE DEPLACER HIER ET AUJOURDHUI

A)

ETRE APPELE PAR DIEU !

Les Ecritures parlent de nous, hommes et femmes, parlent de notre histoire et de la relation que Dieu entretient avec nous. Elles sont un phare sur notre chemin de foi et ses grands récits, que cela soit de l'Ancien ou Nouveau Testament nous exhortent à avancer pour mieux rencontrer Dieu.

Parmi ces grands récits nous avons choisi de retenir celui d'Abraham. Récit du commencement heureux de la rencontre de Dieu et de l'homme ! Rencontre qui sera durable et comportera une proposition d'Alliance. Rencontre qui réussit à ouvrir un avenir prometteur et sans exclusive, élargi à toute la terre, à toute l'humanité autrement dit « un avenir capable de transformer toute l'histoire et toute histoire dont la nôtre aujourd'hui !! Il est une référence pour plus de 3 milliards d'êtres humains (juifs, chrétiens, musulmans).

Nous ne retiendrons que le début de l'histoire d'Abraham, le moment où Dieu l'appelle !

Quelques précautions : l'histoire d'Abraham n'a pas été rédigée en une fois, reprise et complétée à des fins diverses selon la situation du peuple hébreu, en exil ou non par exemple. Un fait est que cette histoire fonde l'autorité de la rencontre pour préparer l'avenir…Abraham …l'homme des commencements. C'est un modèle attestant en Israël l'existence d'un chemin divin irrévocable. ! Le personnage a même été vu comme l'ancêtre de David, la figure du Messie. Pour nous il est un exemple premier de l'homme qui se laisse déplacer par Dieu !

1) Qui est Abraham ? Revisitons son histoire !

A. le temps long

L'humanité a été créée par amour et à la ressemblance de Dieu, il s'en suit une longue histoire.

Bannie du jardin d'éden, interdite du chemin de l'arbre de vie (GN4), puis effacée de la surface du sol par le déluge (Gn 7), enfin incapable de communiquer et dispersée de Babel sur toute la terre, l'humanité voit son espérance de vie s'inverser. Si les premiers patriarches pouvaient atteindre 777ans Lameck, 909 ans Mathusalem, arrivent après le déluge des patriarches à l'âge de 119 ans ! Rétrécissement des alliances matrimoniales, l'éloignement de Dieu, stérilité, inceste, (Loth et ses filles)…Tels sont les préalables de l'héritage d'Abraham !

C'est un homme amoindri, au statut dérisoire, à l'avenir fermé, à la descendance impossible que Dieu appelle à se déplacer !! « Va, quitte ton pays « !!! Bouge- toi et va !! Traduction récente de l'hébreu : « Va vers toi !! Va pour toi de la terre, de ton enfantement, de la maison de ton père, vers la terre que je te montrerai ! »

B. Revisitons le temps court : le clan d'Abraham

Il vit vers le 18e siècle avant JC peut-être 20 siècles. Il résidait d'abord en Chaldée avec son père Térah, fait paître ses troupeaux sur les bords de l'Euphrate (Irak actuelle), est allé jusqu'à Haran au nord où son père meurt. Il est alors chef d'un clan qui périclite alors même que le nom d'Abraham voulait dire Père Haut, élevé. Descendance impossible, c'est vrai que Sarah était sa demie- sœur (ma Princesse), vieillissement du couple, voilà que la mort se profile à l'horizon !

Dieu appelle Abraham à se déplacer malgré son grand âge !! Pas d'introspection, mais d'exploration de soi. Le davantage de St Ignace.

2) Ainsi Dieu nous appelle à plus de vie !

A. Dieu nous appelle dans une histoire aimée de Lui ! Aimée par le don de la création et de l'amitié, des dons de l'Esprit reçus au baptême, par l'Eglise et les mouvements, par mon identité unique, par la diversité et richesse humaines, par la vie précieuse à ses yeux, par l'invitation à la croissance spirituelle dont parle Saint Ignace, par l'unification possible de notre vie, par les prières, par sa présence discrète qui nous oblige à nous poser des questions, à ouvrir notre regard et tendre nos bras …..

B. Il nous appelle dans une histoire marquée aussi par les obstacles :

L'imprévu de la vie que sont les accidents, les conditionnements dans le monde du travail, la sécheresse, des considérations économiques, les trahisons ou défaillances, les crises, les désinformations, le désenchantement… les tentations,….le péché …..

C. Oui Dieu nous appelle dans une histoire marquée par le péché

Quels chemins de traverse avons-nous pris pour ne pas suivre la voix du Seigneur,… ?

Quels signes d'impasse y a-t-il dans notre vie, signes de résistances à sa Parole, signes de repli… ?

Quels engagements avons-nous pris et cessé en cours de route, faute de vérité, de courage, de goût et de désir ?

Quelle attente d'un avenir meilleur avons-nous asséchée par un manque de foi ?

3) Dieu nous appelle et nous entendons une Promesse ! Va quitte ton pays vers celui que je te montrerai…..

A. Entendre l'appel : entendre cette invitation au départ, c'est ne pas être aveugle sur la situation !

C'est entendre une invitation à abandonner nos habitudes, nos peurs, nos craintes, nos sécheresses de cœur.

C'est avoir entretenu cette disposition de l'oreille, de la foi à entendre une autre voix que la nôtre, à garder confiance en Dieu malgré les aléas de la vie (Principe et Fondement).

C'est entendre une force de vie plus grande que celle que nous connaissons

C'est recevoir, intégrer une promesse qui nous emmène plus loin, plus en avant.

B. Répondre à la promesse de Dieu c'est aussi choisir la vie

Dieu met devant nous (sens de promettre) un avenir meilleur une descendance, une terre un pays …

C'est retrouver le sens du projet de Dieu pour nous…Une vie plus généreuse, plus large, plus profonde…..il ne s'agit pas de solutions faciles rassurantes, anesthésiantes. Non, élargir notre tente, allonger les cordages pour accueillir davantage de vie !!!!!

C. Comme Abraham,

Nous ramassons nos affaires, nos déceptions, notre attelage. Et nous marchons avec Dieu car nous savons qu'Il est fidèle, attentif, présent. Comme Abraham nous rassemblons notre énergie, notre force et notre courage et notre confiance dans la Parole de Dieu !

Conclusion

- Il n'y a pas de vrai départ s'il n'y a pas de conscience de l'enfermement dans lequel nous nous trouvons, prise de conscience des petites morts auxquelles nous consentons.

- Il n'y a pas de vrai départ s'il n'y a pas le silence et l'écoute vigilante de la voix de Dieu, de sa parole.

- Il n'y a pas de vrai départ et de chemin s'il n'y a pas une confiance inébranlable dans ses promesses et sa fidélité.

- Il n'y a pas de vraie traversée si nous n'accueillons pas l'imprévu le dépaysement le dynamisme des recommencements, la richesse des rencontres et la force de l'espérance.

En réponse à l'appel du Seigneur à revisiter sa vie et aller de l'avant avec le soutien des autres hommes s'ouvre un chemin de sainteté ! La route d'Abraham n'est pas terminée, la nôtre non plus !

Tout croyant est un caravanier et aventurier de l'impossible puisque c'est à l'invitation du Seigneur !!

Françoise LANGLOIS

B)

FAIRE ALLIANCE AVEC DIEU

Parler du déplacement dans notre vie de croyant nous amène à faire deux constats préalables :

1. **Le peuple de Dieu est en pèlerinage terrestre**

Comme croyant en Jésus Christ, ce qui devrait nous importer le plus est d'être tendu vers le Royaume de Dieu que Jésus nous a annoncé. La vraie vie est dans l'avenir. Ainsi donc devrions-nous être en chemin vers ce qui nous a été promis et être assuré que notre vie sur terre est un passage.
Comme croyant, nous sommes donc appelés à nous déplacer physiquement et intérieurement, en permanence, à **l'appel** de notre Dieu et quitter notre hier, comme Abraham, ainsi que nous l'a rappelé Françoise, dans le premier exposé.

2. **Se déplacer peut-être vécu comme douloureux**

Quitter notre présent, pour quelques raisons que ce soit, peut être douloureux, inquiétant, angoissant. Il nous faut en effet, renoncer à avoir la mainmise sur le passé et le futur, accepter l'inconnu, la rencontre.
Dès la naissance, nous sommes déjà placés devant cette angoisse, cette inquiétude de quitter un passé, un présent connu et parfois douillet, pour un avenir inconnu. Se séparer est cependant une condition pour recevoir, mais c'est souvent incompréhensible et nous passons notre vie à construire toutes sortes de défense pour sauvegarder ce que nous considérons comme nôtre et en lequel nous mettons notre sécurité. Qu'avons-nous besoin pour vaincre cette peur ?

En dehors de l'appel, de quoi avons-nous besoin pour un pas en avant ? :

La confiance est la condition essentielle à l'Alliance, encore faut-il la percevoir, l'entendre, la discerner :

Il n'y aura pas de vrai départ, de pas en avant, s'il n'y a pas essentiellement une **confiance** inébranlable, dans l'appel, les **promesses** de Dieu et sa fidélité.

Nous ne pouvons quitter ce que nous avons que s'il y a une certitude, fondée sur l'expérience, que notre **confiance** est bien placée et que nous recevons des garanties, des promesses. Il n'y pas d'Alliance sans avenir et foi en cet avenir.

C'est parce qu'il manque la **confiance,** que bien souvent nos départs sont des faux départs. Ainsi, le peuple hébreu a bien souvent renâclé, fait des allers puis des retours en arrière, avant d'arriver à la Terre promise. Il a ainsi expérimenté la fidélité de Dieu, sa longue patience, son amour.

Au final, après cette expérience de confiance, une alliance, un échange de promesses, peut se faire en toute liberté :

Dieu prend l'initiative, mais l'Alliance est réciproque, nous répondons librement à l'offre qui n'est rien moins que la vie auprès de Dieu à le servir. (Deutéronome 30) :

[19]J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, [20]pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours.

Oui je peux choisir de quitter le lieu où je suis, matériellement et intérieurement, pas seulement parce-que j'envisage un avenir, mais aussi parce qu'il y a une promesse de trouver mieux là où je suis appelé.

Partir, se déplacer est donc un acte marqué par des étapes :

Un appel, un don (la **confiance, la foi)** et un échange de promesses contracté dans une **alliance**.

Ces étapes nous les retrouvons dans l'histoire d'Abraham mais aussi avant lui, celle de Noé en Genèse (ch 6 à 9) : Dieu construit un projet pour sauver la création. Il appelle Noé et lui donne sa confiance pour réaliser ce projet. Noé de son coté, reçoit en confiance la mission et la réalise. L'expérience a porté ses fruits et Dieu, conforté dans sa confiance, propose une **alliance** à Noé

qui sera symbolisée par l'arc dans le ciel. Comme plus tard avec Abraham, Dieu a proposé son alliance à un homme, un juste à ses yeux, mais cette alliance devait se poursuivre pour leur descendance.

Mais malheureusement, ce qui va souvent manquer de notre part, n'est pas la confiance elle-même, mais de connaitre et de garder dans le temps le souvenir, l'origine du don de la confiance :

Nous retrouvons l'histoire du peuple hébreu avec des hauts et des bas ! :

Exode 24, 1-11. Dieu établi son **alliance** sous conditions, celles des tables de la loi, avec le peuple qu'il vient de délivrer de la servitude en Egypte et il la conclue avec Moïse sur la montagne en Sinaï. Moïse, mais pas lui seul cette fois, tout le peuple, reçoivent en **confiance** les conditions de Dieu et y adhèrent (au moins provisoirement) pour entrer dans l'**Alliance** proposée par Dieu.

De fait, cette histoire va balloter dans le temps entre souvenir et oubli. L'oubli peut même conduire le peuple à transgresser ses engagements dans l'Alliance.

Et Dieu va devoir dans sa très grande miséricorde, pardonner, oublier les manquements et confirmer son **alliance** à plusieurs reprises, dont dans Deutéronome et Esaïe :

« **Souviens-toi de ce que j'ai fait pour toi. C'est moi qui t'es fait sortir du pays d'Egypte. Va vers le pays que je te donnerai** » De 5, 15, répète inlassablement le Seigneur.

« **Les montagnes peuvent bouger, les collines chanceler. Mon amour ne s'éloignera pas de toi et mon Alliance de paix ne chancellera point, dit l'Eternel qui a compassion de toi** » Es 54, 10.

Car Dieu lui garde confiance.

Se déplacer appelle toujours à une refondation périodique de la mémoire pour se rassurer d'être encore sur le bon chemin et sur la permanence de l'appel et de l'Alliance : « **Si tu ne sais plus où tu vas, souviens toi d'où tu viens** » (proverbe africain).

Peut-on vraiment se souvenir si l'on n'oublie pas, et si ce que l'on a reçu ne devient pas au-delà du passé, un don pour l'instant présent et l'avenir ? Il s'agit d'actualiser ce don en quelque sorte, même si ce mouvement - souvenir, oubli, actualisation - peut sembler paradoxal, mais nécessaire pour la permanence de l'**Alliance**.

Il s'agit en fait de faire mémoire, de relire sa vie à la lumière de la parole de Dieu, comme cela nous est proposé par Ignace dans la relecture de vie, la prière d'Alliance.

Et Dieu lui-même actualise son Alliance :

« **Viens et vois** », cette parole de Jésus pleine de promesses, donne **confiance** aux disciples, appelés à découvrir une **Bonne Nouvelle, la Nouvelle Alliance**

Pour les apôtres comme pour nous aujourd'hui qui recevons aussi cet appel : un pèlerinage s'annonce,

Il nous faut faire nos bagages, sceller notre monture et nous mettre en route.
La montagne de Dieu est à peine visible dans le lointain.
Mais il nous faut nous détacher et aller voir ailleurs.
Jésus nous précède. Il nous attend dans notre propre Galilée
Le salut, annoncé à la hauteur de notre désir, nous met à notre tour en mouvement
dans cette nouvelle Alliance en Jésus Christ.
En retour, Jésus nous demande de proclamer très fort, ce salut,
particulièrement à ceux qui s'asphyxient par manque de pardon et d'amour, ou qui doutent et pleurent,
et de soigner et aimer toutes nos sœurs et tous nos frères qui souffrent et qui sont l'image du Christ.
Serons-nous capable de nous tourner vers les migrants d'aujourd'hui qui frappent à notre porte
et de leur proposer l'hospitalité dans la dignité et la confiance?

Alain MOREL

C)

SE DEPLACER INTERIEUREMENT

Tous pèlerins, en marche...

De la figure d'Abraham à celle d'Ignace, guidé par la boussole de l'Esprit

1- Ignace : des déplacements…fondateurs

Abraham, Ignace, deux itinéraires qui confirment que notre vie et que nos choix peuvent nous mener de campement en campement…
Nous le savons rien ne prédisposait Ignace à devenir homme de Dieu, religieux et fondateur d'une spiritualité qui propose un chemin de rencontre avec le créateur.
L'événement fondateur de la vie de St Ignace nous est rapporté alors qu'il se trouve dans une situation de repos complet : une blessure à cicatriser suite à sa participation en tant que soldat à la bataille de Pampelune en Navarre. C'est au cœur de cet épisode de solitude et de désœuvrement propice à la lecture et à la rêverie que St Ignace éprouve et distingue des mouvements intérieurs, met de l'ordre dans ses désirs, et choisit de servir le Seigneur. Il termine ce temps de convalescence comme une retraite, dans la prière « revenant simplement sur les paroles entendues afin de les mieux goûter et sentir par le cœur » « je le faisais souvent et très longtemps, parce que j'éprouvais à cette vue une grande énergie à servir notre Seigneur »

Infatigable marcheur, après une étape à Montserrat, Ignace traverse le bassin méditerranéen pour aller servir le Seigneur à Jérusalem.
« Mon plan bien arrêté était de demeurer à Jérusalem en visitant sans cesse les lieux saints. Je me proposais également, en plus de cette dévotion, d'aider les âmes » (récit n°45).
Mais il doit bientôt renoncer à son beau projet de suivre au plus près le Christ car le supérieur des franciscains, gardiens des lieux saints lui demande de rentrer chez lui. Au final Ignace ne reste que 20 jours à Jérusalem.
Bouleversé par ce projet qui ne verra pas le jour, Ignace se retrouve dans une période de grand trouble et doit de nouveau s'interroger sur le sens à donner à sa vie tout en renouvelant sa confiance à rechercher la volonté de Dieu, inventant à son tour, pour son propre compte, comment « marcher humblement à la suite de Dieu » (Mi 6, 8). A la suite il sera confirmé dans un nouveau choix : celui de transmettre son expérience spirituelle de Manrèse et ainsi d'aider les âmes.

2- Les exercices… une invitation au déplacement…vers le MAGIS

Dès le commencement le ton est donné dans le livre des Exercices Spirituels. Ignace dans les Annotations liste un certain nombre de recommandations à destination du retraitant mais aussi de celui qui les donne.
Ainsi dès première annotation la finalité des exercices est donnée.
1[1] *Première annotation. Par ce terme, Exercices spirituels, on entend toute manière d'examiner sa conscience, de méditer, de contempler, de prier vocalement et mentalement, et les autres opérations spirituelles, comme il sera dit plus loin.*
De même, en effet, que se promener, marcher et courir, sont des exercices corporels, de même on appelle exercices spirituels toute manière de préparer et de disposer l'âme pour écarter de soi tous les attachements désordonnés et, après les avoir écartés, pour chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie en vue du salut de son âme.
Cette gymnastique de l'âme nous met donc en mouvement ! C'est le point de départ « Va, quitte ton pays » du désert ou « Viens, suis moi » des bords de Tibériade.
Une invitation à se disposer intérieurement pour accueillir le souffle de L'Esprit, repérer ce qui est un frein et ainsi faire plus de place pour voir Dieu présent et agissant dans notre vie.

A travers la pratique des exercices pas à pas se dévoile notre chemin, notre désir de grandir à travers nos petits et grands choix, à discerner le lieu où le Seigneur nous attend. Nous parlons alors de savoir discerner, c'est-à-dire distinguer, converser, peser,

reconnaître et nommer les mouvements qui nous habitent, faire élection… Une autre attitude pour chercher et trouver la volonté de Dieu nous est proposée à travers la méditation des trois hommes [ES 149-157]

149 Le même jour on fera la méditation des trois classes d'hommes pour embrasser ce qui est meilleur.

150 Le premier préambule est l'histoire. Celle de trois hommes : chacun a acquis dix mille ducats, mais non pas purement et comme il se doit par amour de Dieu. Tous veulent se sauver et trouver dans la paix Dieu notre Seigneur, en écartant d'eux le fardeau et l'obstacle qu'est, pour cela, leur attachement à la chose acquise.

151 Le deuxième préambule. Une composition en voyant le lieu. Ce sera, ici, me voir moi-même me tenant devant Dieu, notre Seigneur et tous ses Saints, afin de désirer et connaître ce qui est agréable à sa divine bonté.

152 Le troisième prélude : demander ce que je veux ; ce sera, ici, demander la grâce de choisir ce qui est davantage pour la gloire de sa divine Majesté, et pour le salut de mon âme.

153 Le premier homme voudrait bien écarter l'attachement qu'il a pour la chose acquise, afin de trouver dans la paix Dieu notre Seigneur et pouvoir se sauver; mais il n'en prend pas les moyens jusqu'à l'heure de la mort.

154 Le deuxième homme veut écarter l'attachement ; mais il veut l'écarter de telle façon qu'il garde la chose acquise, de sorte que Dieu en vienne là où il veut. Et il ne se décide pas à la laisser pour aller à Dieu, quand bien même cela devrait être le meilleur état pour lui.

155 Le troisième homme veut écarter l'attachement, mais il veut l'écarter de telle façon qu'il ne soit pas non plus attaché à garder ou à ne pas garder la chose acquise. Ce qu'il veut uniquement, c'est la vouloir ou ne pas la vouloir, selon ce que Dieu notre Seigneur mettra en sa volonté et ce qui lui semblera meilleur à lui-même pour le service et la louange de sa divine majesté. En attendant, il veut considérer qu'il renonce à tout dans son cœur, s'efforçant de ne vouloir ni cette chose ni aucun autre bien s'il n'y est pas poussé uniquement par le service de Dieu notre Seigneur ; de sorte que le désir de pouvoir mieux servir Dieu notre Seigneur le pousse à prendre la chose ou à la laisser.

1er homme : verbe au conditionnel. Suivre le Christ reste une idée

2ème homme : Verbe est au présent. Le désir est là mais l'attachement aux biens matériels l'emporte.

3ème homme : Demande et désire une vraie liberté intérieure. Il est aux carrefours des inclinaisons : il veut s'écarter de telle manière qu'il n'est pas plus attaché à posséder la chose acquise qu'à ne pas la posséder. En attendant, il veut considérer qu'il renonce à tout dans son cœur, s'efforçant de ne vouloir ni cette chose ni aucune autre s'il n'y est pas poussé uniquement par le service de Dieu notre Seigneur.

Il entre dans une attitude, un mouvement d'indifférence de telle sorte que son désir de pouvoir mieux servir Dieu le pousse à prendre la chose ou à la laisser. Ce qu'Ignace appelle indifférence, c'est ce que nous appelons aujourd'hui liberté intérieure. Un cœur libre, non pas attaché à des privilèges ou à des biens matériels, désirant et choisissant seulement ce qui nous conduit à la fin pour laquelle nous sommes créés. C'est un terreau favorable pour que germe et murisse la décision d'une vie plus orientée et vécue pour Dieu et donc ouverte sur monde. Choisir c'est donc vivre un déplacement qui nous mène à fouler des terres nouvelles !

Quelle joie de recevoir sa vie de Dieu et d'y trouver une joie profonde. Nous avançons libérée nous éloignant de ce qui nous réduisait à l'état d'esclavage, nous déshumanisait…et nous faisant entrer dans un plus de vie, dans un *Magis* (*Magis* vient du latin qui signifie « plus » ou « davantage »)
La dynamique du *Magis* invite à dépasser la frontière de sa propre personne afin de laisser plus de place à l'autre. Le décentrement de soi vécu dans l'amour est donc chemin vers la plénitude de la vie qui permet de devenir des hommes et des femmes pour et avec les autres.

3- La communauté locale …ou comment expérimenter le déplacement à l'aide de compagnons

En CVX, tout au long de nos rencontres nous sommes en quelque sorte ces tentes bédouines lieu d'itinérance et de croissance. A travers la parole de Dieu, celle de nos compagnons qui le rend présent et agissant aujourd'hui, notre second tour, temps d'interpellation devient lieu, appel peut-être à vivre un déplacement. Cette conversation spirituelle, ce lieu de confrontation bienveillant me renvoie un mot, une attitude qui me touche, m'interroge, peut susciter en moi un retournement.
Très concrètement deux manières de faire :

1- Je suis « déplacé », je suis touché, et je te le dis.

Jean, quand tu as dis cela, – J'ai compris que je pouvais... – J'ai ressenti un grand élan …. pour m'engager, pour agir, pour prier, pour … – J'ai ressenti une grande fraternité avec toi, une compassion pour toi ... – J'ai eu envie de rendre grâce, de louer le Seigneur »

2- J'accompagne d'une parole celui qui a parlé

Si j'en ai « l'inspiration », je peux dire à l'autre quelque chose de la part du Seigneur. A partir de ce qui nait en moi dans un mouvement intérieur et qui vient d'un Autre, j'ose une parole qui permette à mon compagnon d'aller plus loin. « Marie, ce que tu nous dis montre un chemin par rapport à ce que tu disais auparavant – Nathalie, cette question revient régulièrement dans ta bouche : peut-être aimerais-tu un accompagnement spécifique, par exemple un discernement en Communauté ? Notre équipe pourrait aussi t'aider à relire ces 2 années.

Ainsi peu à peu nous entrons dans ce grand mouvement du DESE (**DISCERNER EVALUER SOUTENIR ENVOYER**) qui sous-tend notre vie communautaire.

Nous découvrons pour les personnes en parcours découverte ou nous continuons à découvrir pour les autres qu'Ignace est actuellement pour nous un bon coach !

Montre-moi la voie de tes préceptes, que je médite sur tes merveilles.
Je marcherai librement, car je cherche tes préceptes
Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route. Ps 118

Hélène MAIGNAN

D)

Contemplation guidée par Marie-Annick POPSING, de la fuite en Egypte (Matthieu 2, 12-23) à partir d'un tableau de Julius Schnorr Von Carolsfeld artiste allemand, né en 1794 et mort en 1872

E)

ACTUALITES DES MIGRATIONS

Définition :

Un migrant est une personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité, quelle que soit sa raison.
Dans la vie quotidienne courante, on distingue 2 types de migrants :

- Les migrants économiques, qui migrent par choix.
- Les migrants politiques (= les réfugiés), qui migrent par contrainte.

Cette 2nde catégorie, jugée « plus noble » dans ses mobiles, bénéficie depuis 1951 de la Convention de Genève. Ce distinguo tente de justifier un tri entre les personnes qu'on veut ou non accueillir. Mais pour la CIMADE il est inapproprié car la réalité est toujours plus complexe :

- Les motifs de départ sont souvent multiples, liés entre eux (les flux sont mixtes, économique et politique).
- Il est aussi légitime de vouloir sortir de la misère et de vouloir offrir à ses enfants un avenir meilleur.
- Les migrants pour cause de catastrophe naturelle liée au changement climatique échappent à cette classification binaire.
- Pour la France, la raison principale actuellement est le regroupement familial ; c'est un droit fondamental ni strictement économique ni strictement politique.

Les chiffres mondiaux : (selon le HCR= le haut-commissariat aux réfugiés)

En 2014, il y a eu 60M. de réfugiés (déplacés hors de leurs frontières) et de déplacés (à l'intérieur de leurs frontières), en augmentation depuis le début du XXIème s. (37,5M. en 2004 par ex.) en raison de l'augmentation du nombre de conflits. Mais en %, le taux de migrants est stable car son augmentation en chiffres est conforme à celle de la population mondiale. L'essentiel des migrants va vers un pays voisin ; par ex. les Syriens vers la Turquie/Liban, les Afghans vers le Pakistan/Iran, les Soudanais/Somaliens vers l'Ethiopie.
88% des réfugiés sont accueillis dans un PVD (= pays en voie de développement) et seulement 12% donc dans un pays du Nord (= riche). Ainsi le Proche/Moyen –Orient reçoit 1/3 des réfugiés dans le monde !
Toujours d'après l'ONU, sur 232M de personnes migrantes dans le monde (= 3,2% de la population mondiale), 52% sont des hommes, 74% ont entre 20 et 64 ans (donc en âge de travailler). Selon l'UNICEF, il y a environ 50M d'enfants déracinés dans le monde (31M. de réfugiés et 17M. de déplacés).

Les chiffres européens : (d'après le HCR)

Le nombre de demandeurs d'asile ne cesse de croître aussi, passant de 332 000 en 2012 à 434 000 en 2013, 625 000 en 2014 et 1,2M. en 2015 (soit 0,52% de la population européenne). L'augmentation est liée en particulier avec le conflit syrien, mais 66% des migrants en Europe proviennent d'un autre pays européen. (Rappelons pour mémoire que l'éclatement de la Yougoslavie, au début des années 1990, avait fait affluer 670 000 demandes d'asile dans la seule Union Européenne, alors à 15 membres).

Les chiffres français : (d'après la CIMADE)

En 2016, l'OFPRA (= office français de protection des réfugiés et des apatrides) a reçu 85 522 demandes d'asile (+6,6% par rapport à 2015). Les plus nombreuses provenaient de : 1. Albanie 2. Afghanistan 3. Soudan 4. Syrie 5. Haïti 6. Congo 7. Guinée 8. Irak 9. Algérie.
A quoi il faut ajouter 17 900 demandes d'asile par procédure Dublin III (= accord signé le 26 juin 2013 par 32 pays qui acceptent qu'un seul état règle le dossier d'un requérant ; en général, le pays dans lequel il est entré en Europe ou

un état qui a donné un visa ou un titre de séjour ; en France ce sont les préfectures qui déterminent l'état responsable d'une demande d'asile).
Le délai d'instruction des demandes est de durée variable, mais en moyenne de 5 mois et le taux d'accords, en 2016, a été de 28,3%. Après un refus, le requérant peut faire appel devant la CNDA (= cour nationale du droit d'asile) ; en 2016, il y eut 39 864 recours et 20% ont obtenu satisfaction.
(pour mémoire, en 1939, la France a reçu 400 000 réfugiés espagnols en …quelques jours !).

Les immigrés en France : (d'après l'INSEE)

En 2013, on comptait 5,835M. d'immigrés en France (soit 8,9% de la population totale). Les plus nombreux proviennent de : 1. Algérie 2. Maroc 3. Portugal 4. Italie 5. Tunisie 6. Turquie 7. Espagne 8. Royaume-Uni.
Au total :

- 43,5% proviennent d'Afrique, 36,5% d'Europe, 14 ,4% d'Asie et 5,6% d'Amérique/Océanie.

En 2015 il y a eu 113 608 acquisitions de la nationalité française :

- 54,2%par décret (de naturalisation par ex.), 44,3% par déclaration (anticipée ou par mariage) et 1,5% sans formalité.

Ainsi certains immigrés sont devenus français et donc le nombre d'étrangers est plus faible que le nombre d'immigrés : 4,034M. soit 6,2% de la population française totale.
Pour la provenance :

- 40,3% viennent d'Afrique, 39,6% d'Europe, 13,9% d'Asie et 6,2% d'Amérique /Océanie.

Les chiffres rouennais :

En 2016 l'agglomération de Rouen a reçu 2 400 migrants, soit environ le double de l'année précédente. L'association Welcome créée il y a un an a réussi à héberger …43 personnes. L'Etat a hébergé environ 2 000 personnes. Peut-être d'autres associations ont-elles hébergé quelques autres personnes, mais environ 250 migrants sont sans doute restés à la rue...

Pierre LANGLOIS

Isabelle, a ensuite témoigné de son déplacement de migrante rwandaise. Son parcours est celui de nombreuses personnes aujourd'hui qui espèrent que nous nous ouvrions à une alliance fraternelle sans laquelle notre alliance avec Dieu semble inaccomplie, toujours en devenir.

2. Informations

Dates des prochaines réunions régionales :

Dimanche 21 mai à St Aubin les Elbeuf : « Entre dans la joie de ton Seigneur »

Dimanche 24 septembre au Havre : Faire mémoire (réunion festive de rentrée)

Retenez ces dates et inscrivez-les dès maintenant sur vos agendas !!

Autre dates à retenir, afin de porter dans nos prières les participants de notre région à ces réunions :

- **L'Assemblée de la communauté, organe de gouvernance de la Communauté nationale de Vie Chrétienne France se réunie à Nevers, en mai prochain. Elle aura à fixer les orientations communautaires pour les prochaines années et élire la nouvelle Equipe Service de la Communauté Nationale (ESCN).**
  Nous serons représentés à cette assemblée communautaire par Dominique LEONARD (ancien Responsable de l'ESCN et membre de droit de l'Assemblée) et Solange BORDEAUX appelée à cette mission par l'ESCR Haute-Normandie.

- **Rencontre nationale des Accompagnateurs et Responsables de Communautés locales les 1er et 2 juillet 2017 à Beauvais. Ensemble, renouveler notre regard sur la Communauté locale.**

"Donne-nous, Seigneur et Sauveur, d'être avec TOI et comme TOI, des ressuscités contagieux!"